

I – La Vieille Russie et l'âme slave

Si on interroge les Russes, ils se trouveront bien en peine de définir l'âme slave. Et pourtant quelques traits leur appartiennent en propre depuis de nombreux siècles

- La capacité des Russes à résister à des conditions de vie difficile est grande. Cela est probablement dû en premier lieu à la géographie physique et humaine. Son territoire est vaste, sans véritables frontières naturelles, steppique, son climat rude. La continentalité est un travers qui devient le cœur des décisions de ses dirigeants. 23 000km de côtes dont l'essentiel est pris dans les glaces une bonne partie de l'année. Produire, se déplacer ou déplacer demande organisation et moyens à cause de la taille du pays et de son climat.
- Autre grand trait de caractère de cette âme slave est le goût autant que le besoin de se regrouper autour d'un grand personnage, lui-même à la tête de l'État. Ce type de figure apparaît régulièrement dans l'histoire russe. Les effets et conséquences peuvent être magnifiques ou tragiques. Jamais en demi-teintes. Vladimir le Beau soleil, Ivan IV le Terrible, Boris Godounov, Pierre Ier le Grand, Catherine II ... La période communiste a hérité de ce goût de l'adoration d'un héros : Lénine, Staline. Quand la déception s'installe le désaveu est violent et définitif: Paul Ier, Khrouchtchev, Gorbatchev.
- Associé à ce trait si particulier, l'importance de la notion d'empire, car bien sûr pas d'empereur sans empire ! Cet idéal est resté et s'est fortement exprimé pendant la période soviétique. Les républiques autonomes comme les républiques sœurs étaient comprises dans ce qu'il faut bien appelé une idéologie.
- La pratique religieuse des Russes est inscrite profondément en eux. Elle est souvent teintée de superstition. Jamais l'éducation n'est parvenue à la faire disparaître.

Tout au long de notre cycle nous aurons l'occasion d'illustrer ces caractéristiques.

